



Le tambourin mélodique de Guillaume Toutain

Fruit de nombreuses années de rencontres et de réflexion, l'instrument proposé par Guillaume Toutain peut s'adapter à tout type de musique. Découverte.

Il en va des instruments comme des logiciels. Après la version 1.0 initiale, les perfectionnements conduisent à des versions 1.2, 1.3, 1.4. Lorsqu'un changement radical survient qui redéfinit une architecture du produit et en accroît l'efficacité et l'efficience, on passe à 2.0, ou même à 3.0 s'il s'agit de claironner l'abîme qui sépare la version 1.4 de la 3.0 produite. Par rapport aux tambourins traditionnels que l'on pourrait nommer "1.n", celui de Guillaume Toutain est assurément un 4.0.

TRAD Mag : Guillaume, peux-tu nous raconter un peu l'histoire de ce tambourin "high tech" ?

Guillaume Toutain : Tout a commencé en 1996. Etant au Brésil en tant qu'orthoprothésiste dans le cadre des missions humanitaires Handicap International, j'ai profité de l'occasion offerte pour m'immerger dans la musique locale. J'ai étudié et pratiqué divers instruments comme les *congas*, le *surdo*, le *xéqueré*, le *caxixi*, le *berimbau*, mais je me suis pris de passion pour le *pandeiro*, le tambourin brésilien. Du coup, j'ai dévoré les travaux faits à son sujet par Marcos Suzano. Comme, en même temps que je jouais, je fabriquais plutôt que je n'achetais mes propres instruments, j'ai imaginé par exemple un *pandeiro* muni de boutons permettant de travailler la polyrythmie par le biais de castagnettes (*caixettas*).

Là-bas, fréquentais-tu des musiciens ?

Oui, des gens comme Bira Reis, Giba Conceição (percussionniste de Marisa Monte), Marcos Suzano ou encore Virgi-

nia Rodríguez.

Après mon retour en France en 1999, j'ai eu la chance de rencontrer le virtuose italien Carlo Rizzo. Lui m'a ouvert au tambourin

italien et aux polyrythmies. Carlo avait derrière lui quinze années de travail et de réflexion sur ses tambourins polytimbral et multitimbral, inspirés du bendir arabe - dont les cordes sont remplacées par un timbre amovible- et disposant d'un système de bras de levier permettant de tendre la peau comme dans le cas des timbales de la musique classique. Sa rencontre aura été déterminante.

En quoi as-tu innové par rapport à ces modèles ?

Ma principale innovation aura obéi au désir que j'avais de mettre l'accent sur le jeu de basse. L'instinct m'a très vite guidé vers un système de commandes différent, permettant un jeu simultané et intuitif de caisse claire, de cymbalettes et de basse. Le tambourin devient ainsi un instrument d'accompagnement non seulement rythmique mais également mélodique. Rythme et mélodie étant les piliers de toute musique, le joueur de tambourin mélodique apparaît alors comme très complet, une sorte de batteur/contrebassiste pouvant improviser à sa guise. De plus, l'instrument rangé dans le sac à dos peut être "dégainé" à tout moment pour jouer tout type de musique (jazz, folk, rock). Sou-



Guillaume Toutain vit à Villeneuve-lès-Maguelone, tout près de Montpellier et de Palavas-les-Flots. Le vent lui apporte l'odeur de la Mer Méditerranée voisine et les flamants, la tête dans l'eau, arpentent avec leurs longues pattes les lagunes littorales toutes proches.

cieux de l'accès au plus grand nombre, je suis en train d'élaborer une technique pour le tambourin mélodique qui soit à la fois simple et progressive (démonstration, explications, exercices). Cette méthode fera l'objet d'un DVD et sera mise en ligne sur mon site web.

Que dire du nom de ce tambourin ?

Je l'avais initialement appelé tambourin chromatique, mais ce n'était pas correct. En effet, l'instrument offre une tessiture continue de 2 octaves comme pour les cordes de l'orchestre. Les demi-tons et les quarts de tons ne sont pas marqués et tout son devient de ce fait possible. Les échelles de notes, les gammes utilisées sont donc laissées à la discrétion du musicien qui en joue. Aujourd'hui, je parle de tambourin mélodique.